Livret de comédie musicale

L'ENFANT ET LA MONTAGNE

CONTE

(RÉALISME MAGIQUE)

Catherine Jasmin

***<u>Précisions pour comprendre le texte et ses personnages</u> :**

Des forces en mouvement interviennent. Les unes, en surplomb, entre « terre et ciel » -celui-ci étant métaphore de l'invisible, siège symbolique des aspirations, de l'élévation, du spirituel, du Mystère et aussi une projection de l'Absolu.

Ces personnages, témoins et commentateurs des affaires du monde (Distanciation par rapport à la réalité et à la scène), sont Rumeur, Poète, Echo. Ils s'apparentent à des allégories. Ces personnages sont moins charnels, moins sensitifs et plus abstraits. Ces figures soutiennent le récit, dans un mélange de subjectivité (statut de sujet) et de pensée collective -reflet des sociétés et des débats qui les traversent-. Certains de ces personnages, comme le Poète, parfois, Rumeur, évoluent vers plus de subjectivité sous l'effet de l'empathie envers l'enfant maltraité. L'empathie est ainsi vue comme un levier de la pensée, un vecteur important dans l'éveil de la conscience. *Rappel implicite du lien étroit- démontré scientifiquement depuis quelques mois- entre sensibilité et facultés cognitives. La sensibilité est un puissant vecteur de compréhension du monde et de soi et d'acquisition de connaissances.

Les autres forces sur scène, plus terrestres, appartiennent au genre humain. Elles sont dotées d'une existence concrète, sociale, mais sont habitées par les deux dimensions -Réalité/ idéaux- métaphoriquement, « terre/ciel »-. Les personnages illustrent une humanité enracinée dans une histoire culturelle, familiale, des représentations du monde, l'expression d'un inconscient, comme le personnage principal. De chair et d'os(<u>rapport aux sens :</u> <u>goût</u> pour la gastronomie, <u>vue</u> pour les paysages, <u>odorat</u> pour la nature ou les plats, <u>ouïe</u> pour la musique, le vent, <u>toucher</u> pour les marques de tendresse, accolades, le froid…), ils sont des forces agissantes. Ces personnages, habités par une histoire, des convictions, une psychologie pour certains(Inti), sont les Voisins, les Habitants du plateau ardéchois les sorciers/ères de l'altiplano ou des Andes, les enfants de l'école et boliviens, les parents d'Inti, sa grand-mère.

Les forces métaphysiques ou magiques traversent l'espace humain à travers le langage de l'inconscient, la magie, qui s'incarne en certains personnages, les magiciens, Inti, les enfants, la Nature, puissante et éternelle et bien sûr, la déesse Pachamama.

Les enfants sont aussi à mi-chemin entre réalité et magie. Ils symbolisent une enfance universelle, la puissance intuitive, clairvoyante souvent, la créativité de l'enfance. Certains de ces écoliers vont surgir, la nuit, au chevet d'Inti, en proie aux cauchemars. Ils représenteront un soutien providentiel, celui dont un enfant maltraité rêve souvent. Cette présence « magique » comme celle des fées dans les contes, peut n'être que la projection de ce désir (Réalisme magique). Les phénomènes intérieurs(émotions) et extérieurs (survenue des personnages- au-dessus des affaires du monde- et dans la chambre du protagoniste), se conjuguent à l'écran et sur scène.

S'agit-il de la présence réelle des amis(enfants) providentiels d'Inti OU* bien, *s'agit-il de la projection des forces inconscientes qui animent le « théâtre intérieur », la dramaturgie interne d'Inti (projection d'Eros et Thanatos : pulsion de vie, pulsion de mort) ?

<u>Dans le réalisme magique, ce noyau ou nœud psychique interne/inconscient, n'en est pas moins réel. Il fait partie de la réalité, riche de ses multiples facettes</u> (à la façon du <u>cubisme qui décuple les angles de vue pour restituer une réalité pluridimensionnelle.</u>

L’enfant et la montagne.

Prologue : *L’acte de création*. *« Et du Chaos émerge la voix ».*

Proposition de mise en scène *:

Musique désordonnée, dissonante,* voire, cacophonique, suggérant le Chaos, avant *l’émergence du Verbe. Mouvements désordonnés des élèves, courses, mouvements disparates, traversée de l’espace scénique, en guenilles (symbole de désordre, marge, absence de contrôle, expressions multiples du corps et langage non verbal (colère, joie, fureur, jubilation, expression totalement libre). Malgré tout, la scène s’apparente à une chorégraphie par sa gestuelle saccadée, brute, naturelle (expression du vivant et des élans naturels).

A l’arrière, sur grand écran, images d’un monde qui peine à émerger, qui peine à se fixer : images dansantes, floues issues de l’environnement proche(souci écologique, authenticité, hymne au naturel indompté).

Peu à peu l’image se fixe. Montagne ardéchoise à toutes les saisons (***Hymne à la Nature***). Le regard lui rend hommage. ***Hommage au VIVANT, que parfois nous ne savons pas voir. Importance de la puissance visuelle***.

La sensorialité définit notre rapport au vivant, évacue le mental qui crée une médiation, nous éloigne de la Vie à l’état pur, de l’ancrage dans l’instant. Les sens nous enracinent. Après les images les plus poétiques et naturelles possibles sur la montagne ardéchoise, ***valeur de l’écoute***. Hymne à une nature musicalement harmonieuse. Pépiements et petits cris d’oiseaux, douceur des notes. ***Musique du monde. Le langage du monde ordonne déjà le Chaos.***

Emergent alors les ***petits cris heureux d’enfants*** (à la rivière, dans un parc, une cour…).

Ils annoncent le personnage principal, Inti, un enfant qui devra trouver sa place (8-14 ans) dans le monde, remonter à la source de lui-même. Son voyage extérieur façonnera le voyage intérieur et sa destination ultime ***: lui-même dans son rapport au VIVANT***, aux origines, à son peuple et à son inaliénable rapport à la Nature, porté par ses origines amérindiennes et réfléchies dans le culte à la Pachamama.

Acte I : Mise en place. Personnages terrestres et en surplomb.

Scène 1. La chambre. Le refuge. Mystérieux cauchemars du héros.

Le Poète. **Récitatif.** ***Il est entre les hommes et les puissances surnaturelles, le Mystère, l'Infini, l'insondable*** **:** *Il est la voix du monde, celle d'un* ***témoin universel****, ni bienveillant ni malveillant. Il observe et décrit les faits. Il peut être représenté par une voix, dix voix, de multiples voix* ***intergénérationnelles***.

Je suis la voix de l'Humanité
Allant de villages et cités
Sur les monts ardéchois
Mes pas se sont posés
Quelle mission m'échoit ?
Ce serait pour ce jeune assoupi ?

Proposition de mise en scène **:*(Le personnage peut être seul ou multiple-foule-.On pourrait l'imaginer habillé de beige ou couleur sable, couleurs neutres, universelles, fondues dans l'univers, en lien avec sa fonction, répercuter les paroles et sons de la nature.***

**** Sa fonction, ici* : *Il répète pour mieux intérioriser les grands et petits événements terrestres et les transmettre aux Hommes. Mais, la neutralité étant difficile, la subjectivité l'emporte souvent. En s'interrogeant, il interroge les consciences, contribue à les éveiller. Il oscille entre la répétition « objective » de l'écho du monde et une marge -inaliénable ?- de liberté propre et de singularité.***

***** On pourrait entendre une musique de fond ou des sons qui répercuteraient le souffle et le bruissement de l'écho, sons d'abord creux et caverneux-car anonymes, destinés à tous, à la terre, aux hommes, mais aussi poétique, lorsque Echo est rattrapé par sa propre singularité, ses réflexions personnelles, par -delà sa fonction.***

Echo, ***interrogatif :***
Que sais-tu ? Entends-tu ?
Qui est cet enfant tout menu
On le dit inconnu
Arrivé nu et cru !!

Proposition de mise en scène : Rumeur** ***arrive à pas de loups, fouinant, exploitant la moindre occasion de faire courir des bruits, porteuse de jugements. Elle jase en se délectant des nouvelles qu'elle amplifie en les déformant. **Paroles possiblement accompagnées d'une petite chorégraphie (danseurs en noir que l'on pourrait imaginer glisser d'abord comme les wagons d'un petit train circulant, accrochés les uns aux autres, avant de se défaire pour envahir la scène. Ils joueraient la rumeur qui s'immisce partout, bouche ouverte, pieds et mains allongés, allure dégingandée, pour tout engloutir, comme des tentacules voraces qui voudraient envahir tout l'espace. La danse figurerait la Rumeur se nourrissant avec gourmandise des ragots.

Rumeur ***a l'esprit sulfureux, un air de médisance et de scandale aux lèvres), par une moue ou, par une gestuelle, par exemple, en faisant des gestes des mains vers le visage, en jouant la Vertu effarouchée (du style « Oh la la ! C'est grave !*****). Tout est déformé. Les voix se télescopent, se mélangent. Un dialogue de sourds s'engage. Rumeur sème la confusion.***

Rumeur (Récitatif):
Que dis-tu ? Que vois-tu ?
Enlevé dans la rue ?
Par des gens maltraitants ?
Ce serait chez les Baudru
Que l'on dit peu avenants ? ***(Ton cancanier, conforme à la nature de la Rumeur).***

Le Poète (Récitatif*). T***on de sagesse et douceur, ramenant chacun à son humanité)*** :
Attention aux rumeurs !
Elles nourrissent les peurs
Affaiblissent le coeur
Répandent la discorde
Et fortifient les hordes !
****Proposition de mise en scène : Il pourrait alors y avoir des pas de danse très simples ramenant chacun vers le centre dans un geste de rassemblement (tous se penchant, bras enlacés, têtes contres têtes baissées, en signe d'unité et d'acquiescement des paroles du Poète*****)**

***Proposition de mise en scène :**

Chœur représentant Echo ***-en décalé(canon)*** **- : Avec** ***Chorégraphie.***

Comme signalé ci-dessus, Echo répercute les paroles qui habitent simplement le monde, mais, sa neutralité cède et devient souvent une voix en elle-même, derrière le paravent des sons collectifs. Son personnage est donc intrigant, façonné par le devoir de transmettre, les voix des sociétés qui le traversent et son être propre….Comme chacun d'entre nous, son moi est habité par les multiples sources d'influence qui parlent en lui, d'où sa perméabilité à

l'empathie. Bien qu'en position de surplomb par rapport aux affaires humaines et moins individué que les personnages humains, il est assez proche des Hommes (Femmes). Son personnage s'efforce à la distanciation, sans toujours y parvenir. Accessible à l'empathie face à un enfant vulnérable que l'on dit abandonné, Echo livre une étrange introspection. Le drame intérieur d'un enfant-perdu dans le monde- effrite sa distance.
****Sur scène, langage non verbal du questionnement, du doute. Questions à lui-même, sans réponse et envoyées à l'Univers.***

Echo (Récitatif*) :*

Echo, je bruisse des soupirs du monde *(* chuchotement qui envahit la scène, jeu d'écho*)**
Au fil des siècles, ils propagent leurs ondes.
Très longtemps je me suis tu,
Mais je ne peux plus
Ignorer cet enfant (**Echo se campe de front, face au public et semble interroger les anonymes du monde, éveiller leur conscience*)**
Rester indifférent.
Est-ce une histoire farfelue (*puis, sur un ton mystérieux, en laissant peser ses mots :*)
Ou…u*n genre* d'Elu ?

*Proposition de mise en scène :

Arrêt. Personnages figés sur scène. Ils entendent quelque chose de surnaturel. On peut entendre une voix lointaine murmurer le prénom de l'enfant, plongé dans son sommeil : « INTI » ….. Sur scène tout se fige. Les corps qui glissaient ou s'exprimaient simplement, se figent pour écouter la voix qui répète : « INTI » …..
La Rumeur reprend sa place sur le devant de la scène, -possiblement en surplomb physique pour figurer son autorité dépassant la simple existence humaine par sa capacité à essaimer des nouvelles incontrôlables (**clin d'œil aux réseaux sociaux actuels et à leur charge virale). Scène suivante. Récitatif ou Chœur qui peut entremêler les voix d'*ECHO *et La* RUMEUR *ou les faire surgir en alternance ou l'une après l'autre. Les interrogations et la part d'humanité de ces figures allégoriques, expriment un mélange de curiosité, de prudence, de doute, mais aussi d'espièglerie (distance avec les événements)

ECHO ET RUMEUR :

Un souffle vient prononcer *Inti*.
Ce n'est pas un nom du coin (*moue un brin caricaturale, de mépris*)
D'Italie, de Birmanie ?
La voix parle de ce gamin ?
Ce serait lui, échoué ici, endormi ? (*Commentant le profond sommeil de l'enfant*)
Il (n')a pas l'air facile à réveiller.

Proposition de mise en scène** ***:

Pendant que ces paroles (bruits du Monde) circulent au-dessus d'Inti, celui-ci, profondément endormi, soupire.

*****Musique douce, du plateau par exemple ou des sons de la montagne ardéchoise(naturels) ou juste quelques notes de berceuse.***

****A l'écran, apparaissent des images en kaléidoscope, multiples, fragmentées. On y reconnait le plateau ardéchois, le mont Gerbier des Joncs, les sucs du cirque de Boutières, des photos ou images d'aigles, renards, vautours, couleuvre, belettes, fouines, sangliers, oiseaux…Sons : cris, hululements, pépiements, bêlements etc…de la faune domestique ou sauvage locale.***

Ce langage décousu fera peu à peu émerger des fragments et substrats de langue aymara, dérivés de la langue inca. Ils trahissent quelque chose de son inconscient tout en coïncidant avec les strates chronologiques de l'Histoire (monde amérindien antérieur à la conquête hispanique) et de sa propre histoire (petite enfance jusqu'à la préadolescence, en cours). L'espagnol émerge donc après l'aymara, qui émane d'une transmission millénaire. Le fait est d'autant plus singulier qu'il ne l'a jamais appris à l'école. Ces dissonances avec la réalité quotidienne doivent alerter sur un monde plus complexe qu'en apparence qui « traverse » l'histoire de l'enfant.

Mots désarticulés de l'enfant. Agitation croissante jusqu'au paroxysme, avec, soudain à l'écran, l'image d'un jaguar, puis celle d'un boa ou anaconda :

Inti*, baragouinant (* ***1ère phase de sommeil. Endormi, il sursaute en entendant son nom :***

Je suis Inti (**l'expression bascule en espagnol, qui se révèlera langue de son inconscient***)**
¿Me llaman (On m'appelle)? S*ommeil de plus en plus agité)*
Brr…RRR ohahahgrrohhh(cri de peur) AhhhAymara ahahInca.
Intillimani, Aymara….Ayni, Ayni ***(*Le mot «*** **Ayni »** ***revient, désignant l'offrande à la Pachamama, symbole de réciprocité).***

***Proposition de mise en scène :**

2ème phase de sommeil. Le rêve devient plus cohérent. Le chaos des onomatopées qui avait fait émerger des mots lointains d'aymara(incas), se structure et se fixe sur des repères familiers et apaisants de la faune locale. Musique douce et apaisante emblématique des sons, notes, bruits naturels de la région (hymne au pays). Des nappes de l'inconscient, comme par une plus grande proximité avec le réel, surgit l'espagnol. Il prend le relai des grognements (chaos du refoulement) et des mots d'aymara (Epoque historique plus lointaine de l'Empire inca, antérieure à la colonisation espagnole). Dans le quotidien de l'enfant, rien ne renvoie à ces langues. Possibilité de traduction française à l'écran ou acteurs doublés, par exemple, dos à dos, et tour à tour, l'un face à la scène quand il parle en français, puis, l'autre en esp par exemple.

Inti :

Zorro, águila real (Renard, aigle royal)
Altiva meseta (Altier haut plateau)
Acoge mi ofrenda (Accueille mon offrande)
Reflejo de mi memoria (Reflet de ma mémoire).

Soudain, terrifié, sur son séant, il crie « Jaguar, jaguar » (en espagnol). Ses cris terrifiés alertent son père qui accourt, non pour le rassurer, mais est fâché et méprisant (maltraitances psychologiques. Le harcèlement moral se dévoilera progressivement)

Scène 2. Le huis clos familial et solitude d'Inti

Inti est en phase profonde de sommeil. Il crie, en proie à des angoisses intériorisées, qui n'accèdent pas encore à la conscience.

****Proposition de mise en scène** : Il est 6h. Le réveil sonne plusieurs fois. Inti grogne, essaie d'éteindre le réveil de sa main . **Sonnerie musicale avec des bruits de nature gradués : par exemple, pépiements d'oiseaux au début, puis, souffle du vent, puis, burle fouettant les volets, puis, claquement de la porte en bois d'une chaumière. La sonnerie du réveil, avec ses bruits de moins en moins apaisants, traduit le retour brutal à la réalité et suggère les difficultés d'adaptation d'Inti à son environnement. L'impression est confortée par l'irruption brutale du père dans la chambre :*

Père (Marcelin Baudru), ***indigné et méprisant après avoir surpris les mots d'espagnol d'Inti et parce qu'il peine à se réveiller. Il appelle sa femme, Louison Baudru. Celle-ci arrive d'un pas rapide et martelé (On devine une personnalité autoritaire). Il la prend à témoin*** **en** ***se campant devant l'enfant, qu'il désigne du doigt, presque menaçant et insultant*** **:**

C'est quoi ce langage ?
Il *déménage* !!??
On est chez les fous ?
Ou alors, je suis soûl !? *Il appelle sa femme, Louison Baudru* :
Louison, viens voir c'(e) polisson !
Ce gamin nous prend pour ses larbins ! (*Criant à l'unisson, le doigt accusateur*)

****Proposition de mise en scène** :*

****Le « Père » bougonne en faisant le tour du lit, les mains sur les hanches). Soupirs exaspérés amplifiés par des « voix » (souffles) qui tournoient autour de l'enfant et glissent sur le sol, vêtues de noir (noir des émotions ombrageuses, de l'aigreur.***

***Dialogue entre le Père et la mère Baudru*.**

Père (Marcelin Baudru), ***indigné, sarcastique et méprisant, mobilisant des clichés sexistes :***

La mère et le fils font la paire !
L'un se terre comme un lapin
L'autre crie misère !
Entre un vaurien
Et une bonne à rien
J'ai fait une affaire !

***Proposition de mise en scène** : Les tensions parentales traduisent l'ambiance du huis-clos familial, l'absence de dialogue, les déchirures. Les blessures dans les relations renvoient à des rapports de pouvoir. Le couple est face à face, mains sur les hanches et fulmine. Inti réveillé se bouche les oreilles pour échapper à la scène.*

Mère (**Louison Baudru**), ***indignée et suffoquant :***
J'ai bien entendu ?
A faire son malin
Et se la couler douce
Du soir au matin
Sans amasser mousse !

Père (Marcelin Baudru).
M'être embarrassé
D'une femme ronchon
D'(e) sa tête de cochon ?!?

Mère (**Louison Baudru**)**.**
***Proposition de mise en scène** :*
Monologue (aparté de la Mère en direction du public). L'aparté crée une distance par rapport aux émotions. C'est une pause qui vise à contenir la colère et permet ici à la femme de « mûrir » sa réponse à son mari. Pendant ce temps, il fait le tour de la pièce en fulminant et passe plusieurs fois devant le lit d'Inti. L'argot donne un côté parodique, caricatural, ridicule, qui dédramatise la situation.

Mère(***aparté***) **:**
Me faire passer
Pour une marâtre
Autant trépasser !
Moi qui en pr(e)nais soin
Sans faire de tintouin !
*** On peut supprimer ce passage parodique (que j'aime bien) mais il faudra alors expliquer la peur du mari de perdre sa femme ou réécrire ce passage :***
Si jamais il pousse
Le bouchon plus loin
Je me carapate
Loin dans les Carpates.
***Proposition de mise en scène** : Revirement de situation (inconsistance et incohérence de ces parents animés par des pulsions, agissant « en réaction » sans penser. Le mari est soudain doux comme un agneau face aux menaces de son épouse furibonde. Sur un*

ton mielleux contrastant après sa diatribe sexiste et agressive, il minaude lui tend les bras. Il peut s'agenouiller, minauder, faire mine de l'embrasser

Père, Marcelin Baudru*(*Récitatif ou chantonnement) ***qui sonne faux, intéressé, opportuniste. Il a peur de se retrouver seul et n'aurait plus alors de pouvoir sur personne*.**

Viens-là ma gazelle
Sans faire ta rebelle !

****Proposition de mise en scène***

Le couple se rapproche, s'enlace, « roucoule », se chuchote des mots doux à l'oreille, valse ou danse (temps musical), sans s'occuper d'Inti, incrédule. Le couple est -à nouveau- fusionnel, en mode « lune de miel », indifférent à l'enfant qui attend un regard d'eux, dans son lit, sans oser bouger. Le public ressent, à travers cette scène, que ces moments sont habituels. Il perçoit le caractère instable et dysfonctionnel du couple, aucunement tendre et attentif à l'enfant. Celui-ci est posé là comme un objet oublié, dépassé par ce couple dont l'on devine la violence explosive. Le mode de communication est le sarcasme (qui, étymologiquement en grec, signifie « déchirer avec les dents »). Le sarcasme signifie donc dépecer autrui de sa dignité. Il appartient au registre du harcèlement moral par sa contribution active à la destruction de l'image d'autrui et à son estime de lui. Les relations sont donc fragiles comme du cristal. La peur d'Inti est communicative. Le jeu scénique des personnages reflète l'angoisse de l'enfant, dépassé et insécurisé par les débordements parentaux.

***A nouveau réuni, le couple fait front contre le reste du monde, à commencer par Inti, ou bien maltraité ou bien invisible (alternance des rapports entre dénigrements et invisibilisation/réification de l'enfant*).**

Père (Marcelin Baudru) et Mère (Louison Baudru) formant un duo grinçant (chant ou récitatif*). *Des sons disharmonieux dénoncent les déséquilibres psychologiques du duo :*

Regardez-moi
Droit sur son séant
Lève-toi, fainéant !
De la cuisse de Jupiter
Tu serais tombé par terre ? (*Sarcastique)*

Père et mère en chœur ***à l'unisson. Soudain accordés contre l'enfant. Guerre sourde contre lui (Harcèlement*) :**

C'est peut-être la rentrée,
Mais tu feras tes corvées

Nettoyer les clapiers
En bonne compagnie !

***Proposition de mise en scène** : *Ecran, sur vidéos, image de ferme, clapiers, bergerie.*
Inti passe par la bergerie, les bras chargés de foin, carottes et croûtes de pain parle avec tendresse aux animaux (contact naturel, une connexion profonde avec eux).

Inti(récitatif) :

Petits cabris, venez vous régaler
Au chaud dans votre abri
Une fois repus, je viendrai caresser
Vos têtes endormies.

Scène 3. L'école de la résilience.

Rentrée d'Inti. Nouveau Maître, nouveaux camarades, nouvelles valeurs.

Passages joyeux et parodiques (école de l'amitié et de la résilience)

Maître (**Récitatif, chanté ou chantonné**) :

Bienvenue, les enfants !
Je m'appelle Jean Beljean
Regardez, écoutez
Sans jamais vous lasser.
Osez vous exprimer !
D'un esprit affûté
Vérifiez chaque fait.
Croyez en vos talents
Soyez fous, soyez VOUS !

****Proposition de mise en scène*** **:** ***Le maître appelle à l'étude en entonnant un air de flûte ou autre instrument de musique pour remplacer la cloche .***

Maître enthousiaste ***(Ecole de la joie)*** **:**
Nous levons les ancrages
L'école est un voyage

Emilie (Solo). ***(Elle se lève pour se présenter et pourrait chantonner)*** **:**
Je suis de Sainte Eulalie
J'aime les sciences naturelles
Biberonner les agnelles
J'ai des lubies
Mais pas jouer à Barbie ***(*petit rire moqueur)***

Hugo. ***Il pourrait chantonner*** **:**
(Je suis) Hugo.
J'aime pêcher avec mon père
Au creux de nos rivières
A l'ombre des Boutières.

Julien (Solo, chant) :
Je suis Julien.
Pas un foudr(e) de guerre
A l'école, je préfère

Courir dans la tourbière
Vers Issanla*(s)*
Où pousse l'herbe grasse.

Maître (*Souriant, heureux d'être là*). *Il aperçoit soudain le nouveau, Inti, seul dans un coin*.
Oh, oh, !!! Quelle est, près des volets
Cette silhouette effacée ?

Proposition de mise en scène :
Ballet silencieux des enfants traduisant déjà leur bienveillance et leur solidarité envers les personnes qu'ils ressentent vulnérables. Puissance du silence. Maître et enfants glissent vers Inti comme des chats (convoquant ainsi leur part animale). Ils attentifs, délicats, tournés vers Inti, légers, presque évanescents. Ils s'assoient à ses côtés sans rien dire. Le maître laisse l'initiative aux enfants, l'écoute de leurs besoins et de leur empathie qu'il encourage. Ce silence est une offrande, un mode relationnel, celui d'« être avec » l'autre sans rien lui demande, dans une attitude d'accueil et d'ouverture, à l'écoute, en phase avec lui.
Le temps se fige. Temps de silence. Chacun-maître et enfants- semble vouloir ramener Inti à la réalité de la classe et le réchauffer de sa présence (écologie relationnelle). Ce temps suspendu est celui de l'attente, du respect, de l'amitié naissante. L'empathie est communicative. Il ne peut y avoir de groupe sain (classe et plus largement, « collectif ») dans la marginalisation d'un autre quel qu'il soit. Une unité ouverte sur la différence et la singularité de chacun crée un groupe fraternel et démocratique, fondé sur des principes de liberté et d'égalité.
Ballet silencieux marqué par le rapprochement des corps (qui matérialise celui des esprits).
Puissance du non verbal et de l'intention.
Recroquevillé, Inti se lève d'un lent engourdissement, au milieu des enfants assis (Inversion des positions « debout »/ « Assis », comme s'il avait été Réconforté par la chaleur de la classe et que la vie se remettait à circuler, ravivée par les forces d'amitié qui se déploient doucement autour de lui.

Chœur des enfants*, sur fond d'inquiétude et d'intérêt pour le « nouveau »* :
Monsieur, c'est un nouveau.
Olivâtre est sa peau
Aux doux reflets d'argile.
Son regard va là-haut
Profond et immobile
C'est peut-être difficile.
On l'(e) dit des hauts-plateaux.
Si sa confiance vacille
Offrons-lui cet anneau

Non en gage d'idylle
Mais d'amitié fertile.

Inti (chant) ***sursaute*** **:**
Je ne sais qui je suis
Ni la raison d'être ici
Quelque chose me dit…
Mon cœur en frémit (Ton ***confidentiel, entre réel et irréel)***
Que sur la neige des prairies
Une nuit, j'atterris
Porté par un tapis
Dans la burle, reparti.
On me dit que c'est folie
Mais je n'ai aucun doute
Tout songe mérite écoute (*Pause. Silence méditatif)* (Faire résonner la phrase suivante, leit motiv baroque du texte*) ……**
Le monde n'est pas ce qu'il semble être.

****Proposition de mise en scène*** **:**
Echo se veut neutre et obéit à une forme d'obligation morale mais, comme pour les humains, le peut-il ? N'est-il pas rattrapé par sa subjectivité ? Echappe-t-il aux émotions, à la surprise, aux doutes ? Il commence par se parler à lui-même(monologue). On entend souvent l'écho de ses mots et de ceux qu'il colporte et répète comme pour les comprendre en profondeur.
Il prononce les mots souvent sans les chanter, les « mâche », les articule, les déglutit pour en comprendre le sens. ** Il pourrait même y avoir ces voix sur scène et les mêmes mots caverneux, presque prononcés par une voix artificielle, robotique, qui décuplerait l'effet de cette tentative de déchiffrage de leur sens.

Echo : ***Sifflement du vent. On peut entendre des murmures ou fin de mots répercutés par l'écho, comme*** **« Amis, merci, ici, Frémit, atterri, tapis, prairies,** ***prononcés juste avant par Inti.***
Echo (Ici, Chœur), ***traduisant l'incompréhension et marquant le décalage d'Inti avec les autres:***

L'esprit de ce garçon
Est plus agité que la houle
Quel est donc le poison
Qui ainsi le tourneboule ?

Rumeur (Chœur), ***critique et cancanière*****.**

Il forge des boniments ! ***(* Moue désapprobatrice, comme si l'on parlait d'un fou*****)**
Comme une oeuvre du démon
Etre fou ou dément
Surgit en un instant.

Proposition de mise en scène :** ***Activités pédagogiques sur scène valorisant le plaisir d'apprendre, selon la devise de la Renaissance « Le gai savoir » et en Espagne, « Enseigner en divertissant (« enseñar deleitando »). A l'écran et sur scène, composition d'un tableau idéal de l'école(rêve) : jardin, verger, avec coussins confortables, natte en osier, corbeilles de livres, instruments de musique et observation, jumelles, télescope, loupe. Valorisation de l'exploration des enfants, de leur découverte et liberté, de leurs initiatives**).**

Enfants (Chœur)

Proposition de mise en scène :** ***L'un des enfants, Georges, pourrait commencer à chantonner pour communiquer son idée et entraîner ses camarades. Un chœur ou chant en canon/décalé se formerait) **:**

En cette fin de journée
Pourquoi ne pas créer
Un refrain tout à nous
Qui parle des terres de Sagnes
Jadis lié au prieuré d'(e) Burzet ?

Inti (Récitatif), ***plus confiant*****,** ***lève toutefois timidement la main*** **:**

Ai-je légitimité
A chanter ces vallées ?
Je me crois étranger
(Pause Méditative**)**
Un jour, nous l'avons tous été.
Pour vous, je jouerai
De cette flûte enchantée
Etrang(e)ment naufragée
Trouvée dans mon grenier
Elle m'a aimanté.
Comme un objet sacré
Quand, par hasard, j'ai joué
Les notes se sont élevées
Grandioses condors dorés **(Perdu dans ses pensées, il répète en espagnol le mot « condor »)*

Maître, ***interloqué*** **:**

Tu connais les condors ?

Leurs vols d'amplitude
Audaces d'altitude
Si éloignés de nos landes
En Cordillère des Andes ***? (Encore plus stupéfait :)***
Et….Tu as appris l'espagnol ? (* ***Inti hoche négativement la tête*** **)**
Inti :

Inti :

Jamais !

Proposition de mise en scène :** ***Les yeux perdus dans le ciel, comme suivant les condors, il prononce en espagnol **« *Majestuoso condor* ») . *Peu après, il joue très harmonieusement de la flûte des Andes, sans jamais avoir appris.***

Inti (Récitatif)(* ***sortant une flûte des Andes de sa besace)*** **:**

Je suis un campagnol
Egaré sur ce sol.
Des mots rebelles s'échappent
A ma porte, ils frappent.
Serais-je possédé ?
Cette flûte est ma compagne
Comme dans un rêve éveillé
J'en joue quand je suis berger
Au fond de nos montagnes.

Chœur des enfants et du Maître, ***rassemblés autour d'Inti le félicitent*** **:**

Talentueux ami,
D'où vient cet air si doux
Ce langage sans courroux ?
Quena ou zampoña
C'est peut-être la jula- jula
Flûte bienfaitrice
Vouée à l'Aka pacha ? (* ***Instance médiatrice entre les dieux et les hommes)***

Acte 2 : L'entrecroisement des mondes.

Scène 1. Inti et les affaires du monde.

Entrecroisement des regards autour de <u>la différence</u>, à travers le cas d'Inti, décalé, <u>étrange</u>…<u>comme étranger au monde social</u>.

<u>*Proposition de mise en scène :</u>

<u>Esprit de la scène :</u> ***elle illustre le rapport à la différence et à l'altérité qui se joue autour du personnage, dans un monde en mutation, traversé de mouvements de pensée divergents. Confrontation des représentations du monde à travers Inti et l'éducation. Affrontement philosophique et idéologique autour de l'Education, englobée dans une vision du monde (Traditions et Nouveau monde). Prévalence de l'autorité parentale et du déni pour la majorité. Les violences familiales sont invisibles, dominées par des croyances (ne pas se mêler des affaires des autres, obéissance due aux parents, préceptes religieux-commandements-). Problématisation sous-jacente des points suivants : Dans quel monde vit Inti ? Comment trouver sa place quand le déni soutient le harcèlement au sein du huis clos familial ? Quelles sont les voies de la résilience ?***

<u>A l'écran</u>,** **images, photos, *<u>dessins d'enfant</u>, montrant le chemin ou sentier à travers champs figurant le retour à la maison avec la silhouette d'un élève, le cartable sur le dos. C'est Inti.

Le poète (Récitatif*), observateur des affaires du monde* :

Cet écolier ira-t-il faire un tour
En oubliant les corvées ?
On le dit captivé par la nature
A toujours à vagabonder
Sans rien d'autre écouter

***<u>Esprit des tirades suivantes et proposition de mise en scène</u> :**

La Rumeur ***représente une grande partie de la société et ses préjugés, ramène souvent les débats à ras du sol…..à la bien-pensance, aux apparences, au consensus social, dans un pragmatisme et une verticalité, très conservateurs. Rumeur est experte en interprétation des faits, dans le sens d'un immobilisme social (donc, politique). Les « cancans » et rumeurs sont un instrument de pouvoir, une défense des rouages institutionnels du conservatisme, du déni, pour ne faire bouger aucune ligne.***

**Mise en scène *: Petite touche satirique éventuelle…. Caquètements de poules pour figurer les commérages. Un groupe représentant* la Rumeur *sous forme de danseurs (chorégraphie robotique et « jugeante ») pourrait se répandre parmi le public en jouant les prédicateurs. Il pourrait glisser partout sur scène pour marteler les jugements moraux et cancans, faire la leçon, doigt pointé pour souligner le discours caricatural de la Rumeur, avec ses préjugés et son air de tout savoir, d'être au-dessus de la mêlée (côté satirique) :*

Rumeur. ***Chœur*** *(moraliste):*
Trêve de grands mots
Cet enfant doit s'aligner
Dans un monde ordonné,
Du Chaos, séparé.
Honorer ses parents
Et rentrer dans le rang !

***Esprit de la tirade et proposition de mise en scène :**

Le Poète est *touché par le sort humain, voire, humaniste. Son personnage évolue vers plus d'humanité au contact de l'enfance maltraitée incarnée par Inti, qui interroge l'empathie de chacun. Il est ici perplexe et affligé par ce conformisme rigide, sur le fond, réactionnaire. On peut l'imaginer se tenir le front et méditer, peut-être, avec un sentiment de solitude et d'incompréhension comparable à celui d'Inti car le déni génère un sentiment d'impuissance et de décalage par rapport à des valeurs universelles* **:**

Le Poète, *indigné, mesurant le décalage entre le « fonctionnement » de la Rumeur et le sien, fondé sur des valeurs universelles d'écoute, de dialogue, d'empathie, d'équité, d'égalité, de justice* **:**

Quoi ? C'est là votre Loi ?
Un discours autoritaire
Des enfants sommés de se taire ?
Des idées d'un autre âge ! (*Il hausse les épaules*)
Est-ce possible ? Les abus resteraient inaudibles ?
Ce qui ne se voit pas n'existerait pas ?
Comme les microbes avant le microscope ? (*Tourné vers le public, armant ses convictions*)
Chaque enfant est une personne (*pause. Il laisse tomber les mots suivants :*)
Beaucoup font comme s'il n'était personne.

Proposition de mise en scène :** ***Ecran : la rumeur monte comme une mer qui enfle et se répand. Les Voisins conformistes soutiennent et font la rumeur. Ils jugent sans connaître.

Voisins et Rumeur (Chœur), ***esprit critique, musique grinçante, disharmonieuse, à l'image des cancans*****) :**

Regardez !
Il esquive sa maison
Et tourne les talons
C'est sûr que ce gamin
Finira gredin !

Scène 2 : Inti, à la croisée des forces : courants visibles et invisibles.

Maltraitances parentales et cauchemars : L'étrangeté à soi-même (Langage de l'inconscient). ***Aspiration d'Inti à la liberté, affinités avec le monde animal et la nature.***

***Proposition de mise en scène :**

Ignorant tout de la Rumeur et de l'agacement des voisins, Inti fait un détour par l'écurie, où logent les chevaux au lieu de rentrer directement. Lien puissant entre l'enfant et la nature, les animaux. Langage de l'enfance.

****A l'écran si possible. Pour une petite touche d'humour et de légèreté, à l'écran, images de chevaux libres, caracolant crinières au vent, hennissements, bêlements de moutons, ouvrant la voie de la résilience (par l'innocence d'un lien sincère et symbiotique avec la nature). Inti n'est pas seul. Il a pour lui son monde intérieur et la Nature (proximité avec elle et les animaux. La magie s'infiltrera aussi « par là »). Images éventuelles d'animaux à l'étable, se nourrissant avec plaisir au pré ou dans les mangeoires (Plaisir de l'instant et de la vie… à tous les étages du vivant).***

Précisions : Ambivalence des sentiments d'Inti, oscillant entre autonomie, foi et découragement, tristesse. Il est régulièrement rattrapé par la réalité de sa situation.

Puis, avec le retour chez lui :** ***La musique devient plus mélancolique.* A L'écran, immensité des paysages du plateau ardéchois, plus désolé en cette saison (automnale/fin d'été). Résonance avec la désolation affective d'inti au sein de son foyer. Ambivalence de ses sentiments (force et fragilité, espoir et sentiment d'impuissance, voire, désespoir)**. On** ***le voit retarder le moment de rentrer par peur d'être grondé et en raison de son sentiment d'exclusion- souffrance diffuse, difficile à identifier pour un enfant-.*** **Inti** ***se prépare mentalement à affronter la colère de ses parents pour avoir tardé à rentrer*****.**

Proposition de mise en scène :** ***Images à l'écran : par exemple, à travers un dessin, ou une photo ou un kaléidoscope de photos, enfant tête baissée, penaud, ployant sous le poids de son cartable, jusque-là léger. Tout paraît plus lourd sur le chemin du retour. Projection de ses états d'âme dans le langage du corps.

Inti Récitatif (Monologue) :

Tout paraît plus lourd
Sur le chemin du retour
Noble et belle est cette terre
Mais dans le désert
D'un foyer sans amour
C'est chaque jour l'enfer.

Inti(solo), *****A l'écran, chevaux, prairies, fond possible de musique argentine des gauchos, éleveurs à cheval, dans la solitude de la Pampa, écho à la solitude d'Inti*) :**

Bonjour, les chevaux !
Venez vous gorger
De tendres fleurs séchées
Cueillies au fond des prés.
Il rentre chez lui. Ses parents trépignent en l'attendant sur le seuil.

Parents Baudru (duo chanté ou chantonné, accusateur) ***(poings fermés, contenant difficilement leur colère. Le ton devient vite sarcastique)*** **:**
On t'attend de pied ferme
Il faut que tu mettes un terme
A cet esprit trop fier
Avant qu'on ne t'enferme
Au cachot pour l'hiver.

<u>Proposition de mise en scène</u> :** ***Pause de quelques secondes (Silence glacial). Rictus sardonique des parents. Gradation des <u>violences psychologiques</u> vers plus de gravité pour contrôler l'enfant (pression, chantage, culpabilisation… : mécanismes de coercition). Ils poursuivent :

……Sinon, ce sera la fourrière
Pour ton chien Dagobert ! ***(Inti ne répond pas et monte sans dîner)***

***<u>Proposition de mise en scène</u> :**
Silence méditatif, puis, Inti se ressaisit. Tourné vers le public, il mesure ses forces avec gratitude en repensant à sa journée d'école (forces de résilience)

Monologue (Récitatif), ***se déplace vers le devant de la scène., face au public :***
Ma force est de rêver
En toute liberté.
Un jour j'(e) m'en irai
Il vaut mieux mendier
Dans un coin de quartier
Qu'être chez Ténardier
Sans rien espérer.

Inti. Suite du récitatif(méditatif). Dialogue intérieur ***(* Préparation de la scène des cauchemars. Il peut se mettre en pyjama et se mettre au lit. Il s'endort.***

Malgré les coups et remontrances
L'école est ma chance
J'en ressens la clémence
J'y retrouve mon enfance
Et toute mon insouciance.

***<u>Proposition de mise en scène</u> :**

Echo, Rumeur, le Poète, ***se réunissent, silencieux, contemplent Inti, seul dans sa chambre. Il est devenu leur trait d'union par son statut d'enfant, parce qu'il interroge les fondements de leurs principes et valeurs, les limites de leurs certitudes. Il sollicite malgré lui leur empathie envers l'innocence et la vulnérabilité de l'enfance.***

*****Mise en scène* : *Tous trois pourraient être placés au bout de la salle, au fond du public pour figurer la distance physique avec Inti, à défaut de hauteur. Ils regardent la scène.***

Q*uand interviennent ces personnages « en surplomb » (Echo, Rumeur, Poète), il pourrait y avoir un arrêt image.*

***Suggestion scénique : scène dédoublant l'image de l'enfant à l'écran et sur scène, assis sur son lit, dans une modeste chambre, avec quelques provisions gardées du goûter de l'école. A l'écran, un dessin-ombre chinoise etc…-, une photo d'Inti, avec des interrogations jaillissant de son esprit*.**

Le Poète ***est de plus en plus engagé dans les affaires du monde à mesure qu'il est témoin de l'existence difficile d'Inti. **On peut l'imaginer avançant avec un bâton de berger, arpentant la salle de spectacle comme il arpenterait le monde (métaphore de la marche, à la fois physique, intellectuelle et spirituelle). Il représente une forme de sagesse, à bonne distance des événements du monde, rationnel, mais engagé envers les principes d'humanité*.**

Echo, Rumeur, le Poète sont réunis, en surplomb :

Poète (chant ou récitatif), ***compréhensif, avec une pointe de tendresse*** **:**

Je comprends cet enfant
Son chemin traçant,
Avec, contre le harcèlement,
La liberté pour talisman.
Qu'il en fasse trop ou pas assez
Ses parents ne sont jamais satisfaits
Et essaient de le « dresser »
A coups de martinet.

Echo, (En surplomb), ***plus attentif aussi à cet enfant esseulé*** **:**

Je peine à le croire
Tant en ces lieux de montagne
Les enfants furent aimés
Dans la plupart des foyers.
Que s'est-il donc passé ?
Ces gens ont-ils vrillé ?
OU……..(***pause. Silence interrogatif. Puis, tourné vers le public, il murmure)* **:**
Cet enfant décalé
Serait-il adopté ?

*Proposition de mise en scène :

***Pendant ce temps, « en bas »,* Inti *a gardé un peu de pain et un fruit du goûter qu'il mange en contemplant dans le ciel….(à l'écran) les étoiles et la lune, qui installent la nuit. Il s'endort et chantonne dans son sommeil en s'adressant avec tendresse aux animaux avant de basculer progressivement dans le somnambulisme* Inti, *en phase profonde de sommeil, se lève en vacillant, les yeux ouverts et fixes.*
***A l'écran, projection de ses rêves. L'image s'envole vers les cimes des Andes et neiges « éternelles » des glaciers, la faune et flore andine, en décalage total avec celles de la montagne ardéchoise.*

Hola, comadreja (***Salut, belette),***
Cuidado con la chacra, Cuidado con la fauna (***Attention à la ferme ! Attention à la faune)***
Cada criatura (***Chaque créature***)
Es Bestia de otra ***(Est la Bête d'une autre)***. ***(*Pause marquant le retour sur lui-même***).
Cóndor, boa y puma (*Condor, boa et puma)(*Percée insolite d'une faune de la Cordillère)***
De mi tierra perdida (De ma terre perdue)

****Silence glacial, puis, a burle qui siffle et paraît s'infiltrer dans la maison.***

Scène 3 : L'école de la résilience.

La classe verte sur le plateau ardéchois (Monts d'Ardèche).

***<u>Proposition de mise en scène</u> :**

Le car arrive devant l'école pour se rendre au Mont Gerbier et à Bourlatier. Le campement doit durer quelques jours. Ils suffisent à forger le désir et à transformer le séjour en un véritable voyage émaillé de découvertes et d'émotions.

Les enfants montent dans le car. Ambiance joyeuse. Les questions pleuvent.

***Dialogue animé entre les enfants (suggestion : * <u>à l'écran</u>, dessin de car avec des enfants joyeux et <u>sur scène,</u> disposer des chaises avec des enfants assis les uns derrière les autres pour représenter le trajet.*

Maître (Chant) *:*

En route pour les monts d'Ardèche !
Nous installerons le campement
Entre La Champ et Sagnes
Vous ferez aussi un herbier en bas du Gerbier

<u>Dans le car</u>. Ambiance joyeuse et excitée, brouhaha. Les élèves Lucien, Renaud, Gabriel, Eugène, Gaspard, Line, Héloïse (à tour de rôle) **:**

Lucien (<u>Chantonnement</u> soulignant la liberté pédagogique et le bien-être issu du naturel) :***

Vous verrez,
Rien d'ennuyeux
En ces lieux
De là-bas sont mes vieux.

Line (*(Chantonnant)* :

Si l(e) temps est pluvieux
On aura un coin moelleux ?

Maître (*chant teinté d'espièglerie et ironie, avec petits gestes taquins envers les élèves, dont ceux-ci pourraient reprendre quelques phrases*) :

N'ayez crainte, vous aimerez ce séjour
Ne compterez pas les jours !

*<u>Proposition de mise en scène</u> :

Arrivée du car au pied du Mont Gerbier des Joncs, à côté de Bourlatier.

****Il serait envisageable de faire défiler un petit calendrier à l'écran pour marquer les jours qui passent. Il pourrait y avoir des dessins ou photos de prairies, de sucs, du Gerbier, du cirque de Boutières, des animaux et des enfants découvrant la flore, cherchant des plantes, les observant au microscope, « butinant », humant les fleurs ou les herbes (plaisir des sens et de la découverte) ou pique-niquant joyeusement. Tous sont animés par la curiosité et la joie du partage, la fraternité, dans un environnement bucolique …(idéal éducatif)***

****Vol de vautours et aigles à l'écran (lâchés il y a quelques années), au cœur des paysages sauvages du plateau ardéchois, en ce début d'automne. On peut entendre des OH/Ah…..Le regard en l'air, des casquettes sur la tête, les enfants observent en s'extasiant.***

****<u>A l'écran et sur scène</u>, les enfants partent à la découverte de la nature munis de loupes, de jumelles, d'appareils photos, de compas, équerres. Ils observent, relèvent, collectent….Petits cris d'enfants. Ils échangent, partagent leurs informations.***

Maître, ***impliqué, proche des élèves*** :

Munissez-vous de crayons et cahiers
Pour croquer une flore diversifiée.
Créerez des refuges de paille séchée
Pour les bêtes blessées et affamées
Entre gîte et couvert,
Chacune repartira du bon pied
Sans plus traîner la patte.

Inti (Chœur ou récitatif) :

Il faudra protéger les plus démunis
Sans les apprivoiser
La Nature s'appartient et ne demand<u>e</u> rien.
La liberté l'unit à l'être humain.

Maître :

Contez, dessinez ces sucs majestueux
Le temps parfois impétueux
Qui bat leurs flancs si fiers
Les habitats de lauze et de pierre.

Proposition de mise en scène *:

***Sur la scène, collecte de plantes du plateau ardéchois avec déplacements sur la journée de quelques kilomètres. *** Suggestion : à l'écran, sur une carte du plateau, faire figurer les étapes du séjour. Des espèces ou des plantes pourraient ensuite être projetées à l'écran avec leur nom, selon un objectif pédagogique, informatif, mais aussi pour valoriser le patrimoine local ardéchois, en souligner sa diversité (jonquilles, narcisses, tulipes australes, orchidées, Edelweiss, gentiane, bruyères, épicéas, pins sylvestres). Les élèves ramènent leur herbier, un grand livre commun, en signe de partage et de coopération visant à construire ensemble leurs connaissances et commentent leurs trouvailles (faune et flore). Ils s'assoient autour du Maître après une journée bien remplie. Ils prononcent les noms des plantes et arbres, les montrent autour d'eux, chacun leur tour (ils pourraient les chantonner ou les dire comme ils veulent, accompagnés d'un instrument ou d'un son pour souligner la libre initiative).* :

Enfants :

Jonquille, narcisse, tulipe australe, orchidée, Edelweiss, gentiane, bruyère, épicéa, pin sylvestre, genêt, hêtre.

Maître :

Parfait, les enfants
Il est temps de goûter
Voici un peu de Goudoulet.

Le soir venu, installation d'un campement. Grande tente sur scène. Temps de veillée qui réunit enfant, Maître et Habitants.

Chœur des enfants, ***en confiance, tournés vers le Maître):***

Vous pouvez raconter un peu votre enfance ?
On dit que certains hivers, la faim rôdait.
Pour survivre aux terres gelées
Beaucoup partaient, le cœur serré
Vers Vals ou Aubenas, en bas dans les vallées.

Maître (*Témoin de l'histoire du plateau ardéchois) :*

Le temps n'était pas toujours avenant (*Plongé dans son souvenir)*
Il y avait les longues journées de besogne *(il laisse peser, fataliste* :)
Aucun temps pour la grogne (*Il se reprend)*
Mais j'aime cette terre, elle est une part de moi
Qui nous habite souvent plus que nous ne l'habitons.

Chœur des enfants. ***Gaspard, Gabriel, Line, Isabelle, Martha, Héloïse, Léopold, Sacha, Cerise, Eugène et les autres, souhaitent poursuivre l'échange avant de s'endormir :***

Il paraît que le climat a changé
Qu'avant, la burle en sifflant, menait souvent la danse
Effaçant autour d'elle reliefs et palissades.
Est-ce une légende ou la réalité *?* (*****Enfants, perplexes, s'interrogeant sur le monde*)**

Inti (Chant, solo) :

Le duo « Réel -irréel »
Tente de se dissocier
Mais bien souvent s'emmêle.
Si l'existence me trouble
C'est qu'elle est souvent double.
(****silence laissant poser, en filigrane ou verbalisé, le leit-motiv <u>baroque « Le monde n'est pas ce qu'il semble être</u> ». *<u>Méditatif, Inti se lève et annonce qu'il va faire un</u> tour* **:**

***<u>Mise en scène</u>** :
Inti se lève. Il a besoin de temps de solitude et de contact intime avec la nature avant de s'éloigner, perdu dans son monde.

Inti :
Je vais profiter de l'heure bleue
Ce temps magique, si près et loin de tout.

****<u>Après son départ</u>** :*
Maître, ***préoccupé, s'adressant aux autres élèves*** **:**

Cet enfant très pâle
Souffre-t-il de quelque mal ?

***<u>Proposition de mise en scène</u>** :
Sur ces entrefaites, Inti revient et prend sa place devant la tente, parmi les élèves et les adultes. Tous le regardent avec bienveillance et une curiosité difficile à masquer. On lui tend une assiette pour qu'il se restaure. Voisins, Maître et enfants partagent ce moment improvisé, agréable et champêtre.

Enfants (Récitatif), ***pudiques, affligés, solidaires*** **:**
C'est un enfant maltraité (*Pudeur, empathie. Poids de cette douleur partagée)*
On essaie de l'aider.
Ses rêves éveillés trahissent peut-être un secret ?

Maître, ***contrarié*** **:**
Toute société doit protéger les enfants (*Ton catégorique, sans aucun compromis)*
Et leur donner une voix (Laisser peser cette phrase*)**
Je signalerai ces faits.

Les habitants du Bourlatier ***rendent visite à l'école en « sortie verte »***. ***Valorisation du patrimoine culinaire local*** **:**

Habitant 1, ***Mathieu Perdriau*** **:**
Nous vous avons concocté
Les plats de nos aînés
A base de cochon
Sans oublier les plats végés
Vous connaissez la maoche ?
Qui, à faire n(')est pas fastoche
Entre la panse fourrée à préparer
Le chou qu'il faut hacher.
Un plat plus vite mangé que fait !

Habitants 1, 2 et 3 (chœur ou récitatif) ***reviennent sur la question d'Inti*** **:**
Je vous ai entendu parler du petit
Question santé mentale
Au printemps dernier
Dans un ancien pigeonnier
Belettes et furets
Au cœur d'une assemblée
Riaient avec lui à gorge déployée !
L'ancien meunier, caché
A pensé qu'il rêvait ! (*Protégeant Inti, le Maître change de sujet et lance le débat sur le climat)*

Maître (récitatif*), essaie de faire diversion et change de conversation pour protéger Inti* :
On sera bientôt en hiver
Sans être trop couverts !
Ne soyons pas sceptiques

Le changement climatique
Sème partout la mort
Mais ceux qui résistent ont tort.

Chœur ou récitatif *(*Adultes-Maître, habitants-)*. Fusion des points de vue.*

Il faudrait réduire la voilure
Le monde est en panique
Proie de maux systémiques
La planète bleue a des bleus
Les hommes sont moins heureux
En plus du stress hydrique
Si près du seuil critique,
La fonte des glaciers
Devrait nous alerter,
L'eau douce se raréfie
Des algues nous défient

Chœur des enfants (un groupe).

Parmi les végétaux
Certains sont pris d'assaut
Par d'invisibles crocs
Pucerons ou chenilles
Et l'arbre vacille
Les oiseaux voient leur nichée
Etouffer de chaleur avant leur envolée.
Des espèces sans distinction
Sont en pleine extinction.
Par ces disparitions de masse
Les chaînes une à une cassent
Mais rien ne se passe
Notre avenir se fracasse !

Poète(idéaliste), une partie des adultes et les enfants :

Des adultes font des choix contre-nature
Pour un confort à prix d'or
Qui enrichit l'(e)capital
Fabrique le réchauffement global
Dévaste les forêts
Laissant sans abri ni subsistance
Des êtres sans méfiance.

Où sont tous les oiseaux
Qui les a mis à la porte ?
Contre le miroir aux alouettes
D'une croissance toujours en dette
Relevons la tête !

***Tout le monde rentre se coucher.* * <u>Salle de spectacle</u>. *La lumière pourrait s'éteindre avec le bruit d'une chouette (Immersion dans la nature pour le public. Voix d'enfant qui fait frémir les enfants, se délectant d'avoir un peu peur tous ensemble. Cris de peur pour s'amuser. Quelques lampes électriques pourraient jouer sur les murs. Sur écran ou à la lueur d'une lampe électrique, Elodie s'exclame* :**
J'ai cru entendre un hibou
Dans le frémissement d'un houx !
***Silence à nouveau perturbé peu après par la voix d'Inti, hanté par ses cauchemars*.**

Inti (***chantonnant de façon mi-indignée mi-mélancolique…plainte traduisant celle des enfants qui pourraient reprendre un couplet ensemble***) :

M'avoir donné la vie
Pour me l'avoir ravie ? ***(*Il sort de la tente, yeux ouverts, en somnambule, cherchant…*)**
En indécis nomade
Je tangue entre deux ou trois langues. (Ton impérieux, presque accusateur)
Où êtes-vous ?

<u>Proposition de mise en scène</u> *: <u>Chorégraphie facultative</u> et ludique pour dédramatiser les cauchemars.*

Offrande de réconfort des enfants au jeune héros : la danse rituelle du soir, pour conjurer ses peurs. La danse rituelle du soir est créée pour conjurer ses peurs. Il s'adressent à lui par la voix et le corps, pour dédramatiser les cauchemars par des mots enfantins, teintés d'un brin de folie et des chorégraphies ludiques. <u>Petit voyage régressif vers l'enfance pour y puiser un rituel de sommeil et une sécurité.</u>

Chœur des enfants(écoliers/élèves)*, accompagné de danses :*

No, No, NO (***Non non non***)
Que salga la malvada fuerza. (***Que s'en aille la mauvaise force***). ***Puis, le français revient*** :
Où vogue ta pensée vagabonde ?
Bêtes sauvages ou chimères
Ton esprit s'y perd ! (**Ton et chorégraphie, plus enjoués, pour dédramatiser les terreurs nocturnes et amener l'enfant à en prendre le contrôle)***

(Un boa dans les parages ? *(On peut supprimer ces deux phrases)*
Un puma dans tes bagages ?)
Oust, bêtes féroces
Roulez ailleurs votre bosse !
(*La solidarité joyeuse des enfants a marché. Tous se rendorment paisiblement)*

Acte 3 : Inti face à son histoire

<u>Scène 1</u>. Le grenier. Les ombres du passé.

Echo et le Poète ***en surplomb, par-delà le réel, mais gardiens du monde. Ils viennent clore le sommeil presque sur un ton prophétique*** **:**

Le Poète ***(Récitatif), attendri par l'enfant, fait résonner cette promesse*** **:**
La brume se dissipera et l'espoir poindra
L'écume des jours tournera la page.
T'émerveillant de ce monde sans âge
De tes anciennes chaînes, tu feras des pieds.

Echo, ***mystérieux, en résonance avec le poète. ****<u>A l'écran</u>*****, pendant ces paroles, Inti peut se trouver à l'ombre, en boule dans un coin de scène. Son inconscient travaille et se projette à l'écran* **: *Images de puma, jaguar, condor à l'écran tandis que soudain, au milieu, une clé se met à danser et virevolter comme un mirage. C'est un clin d'œil à la clé de la tentation, la clé de l'énigme, la clé des champs :***
L'espoir est bien là (*Laisser peser le mot « clé », chargé de symbolisme et de dramaturgie)*
Pour aller plus loin, il est *une clé*
Qu'il faudra trouver.

Le Poète, ***rattrapé par l'inquiétude*** **:**
Comment éveiller l'espoir
D'un enfant mal-aimé
Tourmenté chaque soir
Par des gens sans pitié ?

Rumeur, ***interrogative*** **:**
Quelle est donc la *clé*
Dont Echo a parlé
Y aurait-il quelque *mystère*
Qu'il faudrait qu'on déterre ?
Je suis friand de nouveauté ! ***(Se pourléchant les babines et se frottant les mains à chaque cancan)***

***Inti** rentre chez lui après la classe verte sur le plateau ardéchois.*

Inti : Récitatif.

Embarqué comme un mousse
Je suis le courant qui m'entraîne
Vers un point de la demeure
J'y suis seul à cette heure.
D'une lucarne, filtre
Une insistante lueur (*Il contemple la lueur, la suit, intrigué, interrogatif. Il va tjrs au bout des choses)*
Ce rêve éveillé (*Comme sous hypnose, mécaniquement, animé par une force étrange*)
Me mène au grenier.
Fantôme du passé *(* Il se pince pour vérifie qu'il existe, s'arrête pour se souvenir)*
Je traverse les ombres (Le doute l'assaille. Vertige intérieur.*)**
Ici, je n'étais plus étranger (*Soudain, il se souvient)*
Je pouvais être moi
Nature et grenier
Etaient mes seuls alliés.

Echo (Solo), ***en surplomb*, *se parlant ou chantant à lui-même pour comprendre les faits*** **:**
Qu'a donc cette tour ?
Elle ouvre une autre dimension ?
Inti, (*Chantonnant), intrigué, en arrêt devant une porte basse. Douce plainte, mélodie d'enfance ou berceuse qui deviendra plus gaie avec les découvertes)*:
Je suis sur une trace
Quelle est cette porte basse
Recouverte de poussière et toiles d'araignées ? (*Enfant interloqué. Pause. Il tente de se souvenir et rumine lentement le flot d'images et d'émotions qui affluent pour en retrouver le goût…-un peu comme on mâche un chewing-gum…-)*
Maintenant je me souviens !
Quand j'avais parlé de ce grenier
On m'avait dit qu'(e) je rêvais ! (*Il retient son souffle, tourne la poignée rouillée, entre en tâtonnant)*
Au cœur de cette pénombre
Les objets sont en nombre *(*Au fond, Inti aperçoit soudain une lourde caisse, l'ouvre, en détaille les objets, captivé)* :
C'était mon abécédaire
Les livres pour m'abstraire
Leurs histoires m'arrachaient aux corvées (*Plein de gratitude et de joie envers les livres-monde d'enfance-)*
Je m'envolais de ce perchoir ailé (*Revigoré par la trouvaille, il s'anime, puis, pause)*
Peu importe qui me blesse
Si je n'ai plus de laisse

Retrouve ces amis
Dans un coin du logis ***(Il laisse peser les mots suivants)***
Je ne suis plus
Un enfant en surplus (*Face à la scène. Il se sourit à lui-même*)

<u>Scène 2</u> : Le grand voyage. Départ pour d'autres mondes. *Poète, en surplomb, navigant par-delà les réalités humaines mais visiblement attaché au sort d'Inti.*

Poète, chant (*intrigué*):
Quel est ce monde curieux
Insondable et précieux
Scindé entre ce qui se voit
Et un invisible sans voix ? (*Pause philosophique, méditative. Poète concentré*)
A la lisière entre visible et invisible
Palpite l'Univers.

Echo (*méditatif, l'air philosophe)* :
Un monde parallèle
Pourrait redonner des ailes
A cet ange rebelle.
****** <u>Suggestion de mise en scène</u>. Inti atteint le fond du coffre. <u>Silence ému et expectatif</u>. La main d'Inti heurte un miroir. Il contemple, perplexe et fasciné, les images dansantes qu'il réfléchit. <u>L'écran reliera le public à l'inconscient d'Inti et aux images du miroir</u>. <u>*Plus loin dans le texte, avec les mots « scènes bienheureuses »,</u> kaléidoscope d'images fondues et éphémères <u>à l'écran</u> représentant <u>comme dans un rêve</u> des paysages des Andes, des scènes de bonheur, de tendresse, de parents penchés sur un nouveau-<u>né.</u>***

Inti, (Récitatif). ***Intrigué par un objet tapi tout au fond*** **du coffre (Récitatif ou solo) :**
Oh ! Que contient donc ce coffre ? *(*Il se penche et en tire un lourd tapis*)
Quel est ce lourd et doux tissu
Et cette étoffe fine et velue
Qui pourrait envelopper
Un nouveau-né ? *(*Petit cri de surprise*)
Oh, c'est un tapis ?
Quel somptueux abri ! (**Inti déploie le tapis dans le grenier, sous la lucarne et explore le coffre)***
Oh, il y a autre chose (*Petit cri enthousiaste, puis, pointe d'inquiétude-il sent un métal glacial sous ses doigts-. Inti en sort un magnifique miroir savamment travaillé, serti de pierres précieuses. Nouveau petit cri d'admiration. Il observe l'objet).*

Un miroir de pierres précieuses !
J'y aperçois des scènes heureuses ! I*nti, face au public, *en interaction avec lui*
Peut-être un endroit des tropiques ?
Visages, habits typiques
Ce monde, au loin niché
Hérissé, volcanique
Ne m'est pas étranger ! (*Inti réfléchit, enchaînant les questions, cherchant une réponse dans le public. *Une idée jaillit)*
Et si, par des mots d'amitié
Je demandais au tapis
De me faire voler ? (*Il pose le pied sur le tapis en poil de lama ou d'alpaga)*)

Chant ou récitatif « A l'animal sacrifié »

Inti, ***empathique, caresse la peau, exprimant sa gratitude à la bête qui portait ce pelage) :***
A l'animal sacrifié
Qui nous offre ses os et son pelage
Pour nous nourrir et nous porter
Vers d'inconnus rivages
J'exprime ma gratitude.
Je prendrai soin de toi
Et tu seras mon toit
Si tu veux bien de moi (* *Emu, Inti le tapote comme le flanc d'un cheval. Le tapis s'élève dans un bruit d'ailes. Il frotte le miroir)*
Miroir doré
Que vas-tu me montrer ?
Des images défilent sur le miroir. Il s'endort, couvert de l'épaisse couverture en crin. Les toits des maisons simples de chaume se rapprochent. Inti remercie le tapis volant).

<u>Scène 3</u> : Voyage au cœur des Andes. Monde bolivien et univers des sorciers Kallawas, yatiris et sorcières de la Paz. *<u>Soudain le tapis dépose Inti en Bolivie.</u> Inti a très froid. A l'écran, images d'« <u>Apolobomba</u> »*

Inti, ***dans l'expectative plus que dans la crainte, absorbé, traduit les images du miroir :***

Selon le miroir, j'ai dû arriver
Sur le territoire enneigé
Où exerce un grand sorcier.
(Apparition d'un vieil homme muni d'un bâton et d'une chaude veste fourrée)
Mais, d'où a donc surgi
Cet habitant des Andes
Vêtu d'une houppelande ?
Cet aérien naufrage
L'aura sans doute surpris
****** Pause. Inti entend des sons rapportés par le vent, comme si on le hélait* « O, O, O, O… ».**

Don Ildefonso ***(<u>Chœur, voix des communautés ou solo, doublé par elles</u>). L'homme approche, discrètement chaleureux*** **:**

Je suis Don Idelfonso
Habite une bergerie vers Chari
Je soigne mes congénères
Par l'herboristerie
Science parfois jugée sorcellerie.
(*Il s'approche d'Inti, lui offre une amulette en terre cuite ou en os de lama, le regarde dans les yeux. Ils peuvent s'asseoir sur le bord de scène, jambes ballantes, bâton du sorcier à la main pour l'adulte. Forme d'omniscience de Don Idelfonso. Il poursuit) :
Inti, je te vois (*Il parle lentement et sagement*)
Nul besoin de *parler*
Je sais qui tu es (*Geste discret et protecteur sur l'épaule d'Inti*)

Inti (Récitatif)*, face à la scène. Figé, il écoute les mystérieuses paroles de l'homme. Puis, le monologue qui exprime sa pensée propre* **(****. Les mots des sorciers Kallawas « tombent en lui comme dans une eau profonde » (« Caen como en agua profunda »…paroles du poète Pablo Neruda)* **:**

Quand le mot tombe en eau profonde
Le silence est fécond.

Don Ildefonso. ***Sourire mystérieux aux lèvres et encourageant, il montre le ciel :***

Inti, le ciel se fait saphir
Il est temps de partir

L'ombre du soir se décèle
Remonte dans ta nacelle.

Danse des bâtons de pluie (*Danse courte, joyeuse, ludique mais assez solennelle et teintée de grandiose car Inti se rapproche de sa destinée*). *Les bâtons de pluie apparaissent ici comme des symboles plus larges de l'invocation de la Providence* :

Chants ancestraux des sorciers Kallawa *(avec musique bolivienne locale) :*

Nous sommes les sorciers d'Apolobamba
Grands maîtres Kallawayas
Aux rites millénaires (il *précise après une courte pause ironique*)
…Mais pas du tout sectaires *(Ironie, autodérision/ petite chorégraphie montrant « non non » avec le doigt*)
Nos sœurs t'attendent en bas *(*Parité des sorciers et sorcières contre les préjugés prêtés aux monde traditionnels)*
A la Paz où s'amassent
Les offrandes à Pachamama (Terre Mère). **Inti s'envole sur son tapis magique, chaudement enveloppé).A l'écran (reflet du miroir, défilent des images de la région d'Apolobomba et ses villages traditionnels (Chari,* Qutapamapa, Caluyo……)**

Poète et Echo (en chœur) *inquiets pour l'enfant.* (*Souffle semblable au vent, entremêlant murmures et grondements sourds pour évoquer l'écho) :

Les Kallawa appréhendent
L'enfant dont on parle à voix basse (*Comme un secret dit lentement, à voix basse au public*)
Que des forces dépassent.
Frondeur et mal aimé
Il se retrouve à la rue
S'il disparaissait
Personne ne le chercherait.

A l'écran carte de l'Equateur avec nom de la Paz et images de la ville, vue du haut.

Inti (Récitatif) :

Le miroir indique la rue Jimenez
Et celle de Linares
Une foule tout en bas
Donne un concert de quenas !
****La représentante des sorcières s'avance (*Il pourrait y avoir 2 groupes, dos à dos, qui tournent, l'un en espagnol, l'autre en français OU français clamé au fond, dans le public OU traduction à l'écran) :***

Sorcière Kalinka (Chant ou Chœur avec sorcière en tête), ***prévenante, affectueuse, étonnamment informée :***

Inti, hace tiempo que no te vi (Inti, il y a longtemps que je ne t'ai vu)
Cuando a tu pueblo salí (Quand je suis allée dans ton village)
Tu madre te cantaba (Ta mère te chantait)
Una nana de por acá (Une berceuse de par ici)
Tu padre, una leyenda andina (Ton père, une légende andine)

Inti (En solo chant ***ou chantonnant ou récitant, toujours interrogatif)***

Je comprends cette langue
Sans l'avoir apprise !
Et ils m'accueillent en familier
Disant m'avoir vu bébé ! (*Il martèle, incrédule, cette phrase*)

Le Poète :

L'existence est tissée de coïncidences
Comme si tout n'était qu'une toile d'araignée
Aux fils entre eux, reliés

Yatiris, ***guides spirituels traditionnels des communautés Aymara. Danse enjouée d'accueil.***

Nous sommes les Yatiris,
Gardiens du sacré et de la vie
Fidèles, rejoignez-nous, pour célébrer Inti.

Foule (Chœur), ***en liesse, rejoint les*** **Yatiris** ***et se mêle à eux :***

Monte Chacaltaya, (Montagne Chacaltaya-2 fois-)). ***(*Foule tournée vers Inti*)**
Vete allá, vete allá (Va t-en là-bas(x2) (*En désignant l'enfant*)
No tardes : vete arriba (Ne tarde pas, va-t-en là-haut) ***(*Sous l'impulsion des sorciers Yatiris, la foule désigne le haut du mont Chacaltaya et scande le nom de Pachamama*)**
Pachamama (« ….. ….») Pachamama (« …. …..»)
Nuestra diosa(Notre déesse). **** En désignant tour à tour l'enfant et la montagne, la foule entraîne Inti dans la danse.*** **Les mots** ***Pachamama et Chacaltaya claquent sur scène (par une voix off ou des chants). Inti suit des yeux la direction du mont Chacaltaya et devine qu'il y a un sens caché. Une musique se fait entendre : la musique de la Destinée.***

<u>Musique de la Destinée</u> (Douce, épique, grandiose, unifiante, spirituelle, hispanique).

Inti, tourné ***vers la foule, exprime sa gratitude*** **:**

Cette mélodie a hanté mes nuits
Comme un temps révolu

Dont je n'aurais rien su. (*Pause. Emotion. Soudain, stupeur, car il aperçoit ses camarades du plateau ardéchois transportés en Bolivie.* Inti *les interroge, stupéfait et ravi. Mise en scène : les enfants pourraient être dispersés dans le public qui représenterait l'école et les écoliers :*
Mes amis ?! Que faites-vous *chez moi* en Bolivie ?
Vous êtes aussi venus sur un tapis ?

Echo répète ce lapsus comme s'il devenait le témoin et traducteur de l'inconscient : *« Chez moi en Bolivie ». *Résonance des mots assurée par un chœur ou une voix off, signes d'une réalité enfouie émergeant de l'inconscient…Echo les répète ironiquement à la façon d'un psychanalyste….petit côté parodique*). *On pourrait entendre un petit sketch favorisant la mise à distance : « Il a dit chez lui » ?, jeu de quiproquos avec des réponses comme « Il a dit chez moi » / Finalement, c'est « Chez moi ou chez lui ? »*

Inti, (Récitatif), *entendant ses propres mots repris par Echo, s'interroge, perplexe :*
J'ai dit *chez moi ?*
***Q*ui trace ainsi ma voie**
Vers ce pays de volcans ?
Je ne suis ni mendiant ni roi
Juste enfant sans toit (*A ses questions, ses amis du plateau mettent le doigt sur leurs lèvres en signe de silence. Certains mystères restent Mystères).*

Chef des Yatiris (Solo) *s'adresse à ses compagnons et boucle la scène avec eux. Rythme doux, puis, peut-être percussions, rythme pulsionnel évoquant un rituel ancestral de départ et accompagnement :*
Proche est la lune qui luit
Nous suivrons cet enfant
Des sels de Yuni à Chari
Pacte de Yatiri !

<u>Scène 4</u>. Epreuve de la montagne, confrontation avec soi-même (Epreuve de la vie face à la mort). ***<u>*A l'écran</u> : images splendides des sommets andins au crépuscule)***

Inti(récitatif), ***émerveillé par le spectacle du monde, contemplatif*****.**

Quelles sont les nuages perlés
Qui couronnent ce front enneigé ?
Chaque cime jaillit de la brume
Sous les éclats du crépuscule
Le vertige est puissant
Devant l'infiniment grand.

Inti. (Chœur ***<u>avec tous les enfants,</u> symboles d'universalité de l'enfance (sensible, empathique)*****.**

Inti, ***méditatif face à la montagne :***

Je suis seul face à la montagne
J'aimerais qu'elle me caresse
Comme une mère qui jamais ne blesse
Et vient à chaque fois qu'on l'appelle
Mais le silence m'oppresse
Peut-être qu'ici mon destin se scelle(*Face au public, bras ballants, en signe d'ignorance et impuissance*)
Quelque chose me serine
Qu'à quelque action morale
Ici l'on me destine (*Le crépuscule cède sa place à une nuit glaciale. L'enfant grelotte très fort)*
Le vide est abyssal
Je contemple ce dédale
Aride et rocailleux
Il pourrait m'être fatal *(Inti, de plus en plus en plus grelottant*)
Le froid glace jusqu'à mes peines
Mon sang ralentit (*Il observe et traduit les effets du froid sur son corps. Conscience de la proximité de la mort.*)
Si au creux des falaises
Ma vie se tarit
Je ne saurai pas qui je suis *(Il <u>s'évanouit et délire</u>. <u>Les cauchemars reviennent.</u> * <u>Ecran : chaos d'images.</u> * <u>En surplomb</u>, dans la nuit glaciale, Poète et Echo affligés commentent les faits.*

Poète et ECHO, ***en duo, sur fond de vent glacial*** **:**

Aucun souffle ne s'entend
Sauf le terrible vent (*Tendant l'oreille vers lui comme pour entendre son cœur*)
Va-t-il survivre ?

Voix des Ancêtres (Chœur ***voix caverneuse, solennelle, qui résonne dans la montagne Ou récitatif dans le même esprit. **Soudain, des falaises, monte un grondement de voix lointaines. Les ancêtres se mobilisent pour soutenir l'enfant. Ton inquiet :***

Inti, despierta (Réveille-toi, Inti)
A la cima se acerca (De la cime, s'approchent)
Gente piadosa (Des gens très pieux)
Con rica ofrenda (Avec des boissons et d'exquises offrandes)
En honor de la Madre Tierra (En l'honneur de la Terre Mère)

Approche des processions de la Pachamama.

****Mise en scène : La foule des fidèles à la Pachamama, fait l'ascension du mont Chacaltaya. Les lumières des torches/lampes percent la nuit, créant un jeu d'ombres fantastique.***

*****Actualité(réelle) : Face au réchauffement climatique, à la fonte des neiges, aux souffrances du monde végétal animal et humain, les villageois des vallées et montagnes se sont rassemblés autour d'un défi plus grand encore que d'habitude (événement réel) : déposer le Challaco (boire et manger) à la cime, à 5421 mètres, pour être au plus près de la déesse Pachamama, lui témoigner leur vénération pour arrêter ses sanglots.***

Ils viennent la supplier de lutter, de résister, d'accepter leurs offrandes et peut-être, le sacrifice de leur vie. Ils sont tous là, petits, grands, anciens, très anciens.

**** Mise en scène : Ils ouvrent des tentes de toile pour dormir à la cime et commencer le « rituel de la maison », un chez soi recréé au sommet sous une voûte de peaux, assis sur des peaux de bétail. Ils convoquent la puissance de la Pachamama (chants magiques, voix surnaturelles). Un fossé est creusé pour accueillir les offrandes. *Interaction possible avec le public. Les spectateurs peuvent s'asseoir sur les tapis parmi les communautés(élèves), partager l'offrande à ce moment-là et la placer dans le coffre symbolisant le fossé traditionnel creusé par les communautés andines pour célébrer la Pachamama, Déesse Nature.***

Le nom de Pachamama, se fait entendre plus nettement. On voit Inti tressaillir à ce nom, comme s'il le connaissait. Les bruits se rapprochent, des pas et torches se projettent sur les rochers. La musique, plus forte, joyeuse, tonique, entraînante, inonde le sommet du Chacaltaya. La procession arrive sous le promontoire en forme d'auvent qui protège Inti. *A la tête du cortège, se détache une femme à la stature imposante qui dégage une autorité. Vêtue de noir, le visage enveloppé d'un épais et noble châle blanc, elle dépose des offrandes sur des tréteaux, remue la terre et psalmodie. La foule psalmodie et murmure à sa suite, entremêlant gratitude, demande de pardon et vœux pour l'avenir.

Prêtresse (Solo chanté ou Récitatif), ***conduisant la procession en l'honneur de Pachamama :***

Ya llegamos (Nous arrivons)
Perdona el retraso (Pardonne notre retard)

Hace frío y viento (il fait froid et il y a du vent)
Pronto volvemos (Nous revenons bientôt)
Pero se muere un niño (Mais un enfant se meurt) ***(** L'hommage à Pachamama continue en arrière-plan*). ***La prêtresse intime silence au groupe d'un geste sobre et ferme, puis s'agenouille auprès d'Inti, se place à côté de son visage et lui murmure des mots ainsi qu'à l'Univers tout en palpant son pouls et en écoutant son cœur.***

Prêtresse (Récitatif) ***s'adressant à Inti*** **:**
Inti, je parlerai ta langue
Pour t'enlever au gouffre abyssal
Qu'est le Royaume des ombres.
Prends ces plantes médicinales ***(Elle se penche vers lui et chuchote).***
Sache que de ton esprit chagrin
Bientôt, tu verras la fin (*Inti se réveille, engourdi et sans forces)*

****<u>En parallèle</u> :** ***En tête de la procession, la prêtresse pratique des gestes rituels, suivis par une foule recueillie : encens de plantes locales, grains de sable et graines lancés symboliquement au vent, vers les quatre points cardinaux, neige frottée dans les mains, offrandes déposées. D'un geste, elle désigne aux fidèles leur place pour qu'ils puissent s'exprimer :***

Prêtresse et fidèles (Chœur ou récitatif). Elle ***guide la procession reconnaissante des fidèles chargés d'offrandes***
Pachamama
Nous avons creusé la « Boca »
Canal ou cordon ombilical
Qui nous relie à la Terre Mère
Nous déposons pour toi ces mets
En nos champs, cultivés.
Pour te dire notre gratitude (*Ton solennel, mots prononcés lentement*).

La Prêtresse ***revient s'agenouiller au chevet d'Inti, assis sur son tapis, très affaibli. La prêtresse est accompagnée du sorcier Yatiri vêtu de noir, le visage masqué par un chapeau, austère, hiératique, habité de mystère, impressionnant. S'adressant à Inti*** **:**
Nous voici réunis
Je t'ai vu tout petit
Du haut de ce tapis (*Tapis similaire à celui d'Inti mais plus luxueux, puis, ton du secret)*
Les gens qui t'ont élevé
Sans amour ni bonté
Ne sont pas tes parents.

Inti, ***stupéfait, engage un dialogue avec lui-même*** **:**
Je ne comprends pas ! (*Choqué, l'enfant se ferme)*. *Long silence.*
On m'a laissé tout seul ?

Prêtresse et sorcier Yatiri, ***visage dissimulé.*** **Récitatif (*parlé, slamé, « rappé » . Ton magistral marquant la transmission de lois ancestrales et déjà une forme d'Inclusion dans la communauté*) :**
A chaque génération
Pour devenir un grand chef
Un jeune Yatiri
Part dans un lointain pays
Aguerrir son esprit
Connaître le monde (*Pause*. *Elle laisse tomber ses derniers mots*)
Et se connaître lui-même.

Echo (Récitatif), ***s'humanisant et s'impliquant au fil des échanges, s'adresse au*** **Poète :**
On les abandonne
A un océan de tristesse ? (*Choqué, jugeant cet apprentissage précoce, cruel*). *Echo et Poète sont muets et perplexes.*

Prêtresse (Récitatif), ***comme si sans voir ni entendre Echo, elle lisait les pensées du monde (divination), qui est représenté par le public :***
Vous pensez qu'en guise d'envol
C'est l'enfance que l'on vole ?
Notre amour envers eux est infini
Mais notre survie
Et celle de la nature
Qui est une part de nous
Dépendent de cette éducation

Sorcier Yatiri, Voix des Ancêtres, Foule, (Chant), garants de *la loi des ancêtres*.
Les épreuves forgent le courage et la sagesse
L'enfant paraît sacrifié
Son enfance, hélas, parfois l'est
Quand une famille d'accueil
Déjoue notre confiance. (Pause marquant une distance teintée de regret)***

Inti (Récitatif), ***saisi*** **:**
A chacun de mes pas
Le brouillard s'épaissit.

La prêtresse (*Attirant tendrement Inti vers elle*, puis, *gestes rituels : cendres et fumée lancés au vent)*
Je te libère d'un secret
Nous sommes des Yatiris (*Puissante inspiration. Longue pause pour faire tomber ces mots*)
Tu en es le fruit (* *Inti est stupéfait*)
Je dirige les offrandes
Ta mère officie au temple
Ton père à la Nuit commande
La Nature nous voit en alliés
Gardiens de ses trésors. (*Pause solennelle avant le dévoilement d'un autre secret. La matriarche (prêtresse) appelle le sorcier Yatiri qui est son fils et s'adresse à Inti) :*

Sorcier Yatiri (*Ton mystérieux. Poids de la dramaturgie. Intensité. Il se met à la hauteur de l'enfant -geste de délicatesse, précaution et modestie face à la révélation-, puise une longue respiration et lâche les mots suivants*) :
Je suis ton père Yaguar qui, en aymara
Veut dire « celui qui tue d'un bond » * *Long silence. Inti est pétrifié. Yaguar s'efface doucement. Inti le cherche du regard. Yaguar est allé chercher une jeune femme placée devant à la cérémonie, vêtue d'un jupon bolivien (« pollera »), d'une chemise d'un rouge profond, d'un chapeau noir bolivien sous lequel glisse une longue et majestueuse étole blanche pailletée d'or, comme un voile de mariée, symbole de pureté, sacralité de la Nature).*

Yaguar ***revient avec la jeune femme à ses côtés. Il s'adresse à l'enfant étonné :***
Je te présente Aponi
Son nom est Papillon (*Aponi est très émue, ses larmes coulent)
Elle est vestale du temple (*Enfant toujours perplexe et dubitatif)
T'a suivi chaque soir (*Yaguar *pèse chaque mot pour lui épargner un autre choc et le laisser deviner. Inti est de plus en plus intrigué. Il plonge dans la confusion)*
De ce côté du miroir (*Pause)
Fort déclic se produit chez Inti qui commence à intégrer cette réalité. Intense émotion. Ils se prennent dans les bras. Long moment d'effusion sans paroles. Puis, une douce musique des Andes. Inti est réintégré parmi les siens. Sourire timide et impressionné à ses parents. Il ne les connaît pas, mesure le temps perdu. Ce sont des étrangers. Il les regarde longuement, les détaille comme pour savoir qui ils sont derrière leurs fonctions de vestales, prêtres ou sorciers. Inti a beaucoup de questions à poser et pourrait même confier son désarroi au public, en marchant au milieu des allées pour dire « Par où commencer ? Par où finir ? ». Il se tourne vers la Prêtresse qu'il n'identifie pas bien, confondant sa fonction sociale- au sein de la communauté- et sa place dans la généalogie :

Inti :

Qui es-tu donc ?

Prêtresse (*Elle se redresse et répond sobrement)* :

Je suis ta grand-mère Incaica
Descendante d'Inca
Gardienne des savoirs sacrés (Après une pause, voix plus solennelle. Pause intimiste et familiale d'émotion avant la reprise de son rôle social et religieux.***

Incaica (Chœur ou Récitatif *incluant* Yaguar, Aponi, les fidèles) :

Depuis tes premiers pas
La Nature habite ton cœur
Comme toi, maltraitée,
Elle a besoin de soin.
Tu pourrais à ton tour veiller sur elle
Sans elle, nous ne sommes rien (*Humilité face à la Nature*)
Ne disposons d'aucun bien.
(*Sur scène : un événement surnaturel pourrait se produire, éclair dans le ciel, tonnerre, suggérant l'approbation de Pachamama)***

Inti, *main sur le cœur* :

J'en fais le serment

*Proposition de mise en scène :

Cérémonie d'alliance avec la Terre mère. Incaica prend les mains de l'enfant et l'adoube en murmurant des incantations. Elle place ensuite une poignée de terre dans la main d'Inti. Dans l'autre, elle glisse une offrande pour qu'il la dépose naturellement en terre, à l'endroit consacré et s'approprie ce geste millénaire.
***Chant de réintégration et célébration du rite de passage. *Symboliquement, réconciliation de l'enfant avec lui-même et son passé (unité retrouvée). Tous actent la libération de l'enfant (plan éthique, psychologique et humain), sa réintégration parmi les siens (niveau familial), son nouveau statut auprès de la Pachamama (Niveau social et spirituel)* :**

Chœur (Prêtresse et *tous les présents : enfants, foule, famille d'Inti, Poète, Echo, Rumeur, Maître*).

Courageux Inti
Tu as su choisir tes amis
Aimer, agir et écouter
Dans un monde embrumé.
Ce soir, nous te rendons ta place.

***Proposition de mise en scène :**

***Danse autour d'Inti. Couronne de fleurs, épis de blés et plantes secoués autour de sa tête en signe de fécondité et de lien privilégié avec la Nature. La joie éclate de toute part. La relève est assurée. C'est la fin des offrandes à la Pachamama en haut du Mont Chacaltaya. Le son des flûtes s'élève dans la nuit parsemée d'étoiles. La foule en liesse redescend du mont Chacaltaya à la lumière des torches. ***Mise en scène : La procession arpente les allées du public avec des lampes électriques recouvertes de tissus pour tamiser la lumière. Musique joyeuse, grandiose, qui pourrait avoir des sonorités orientales, accents de flamenco, andines*)**.

Prêtresse *menant le chœur* (Récitatif ou en chantonnant) :

Dans la nuit étoilée
Descendons au village (**Procession descendante de lampes torches***)**
Célébrer ces instants
En bas dans ton foyer
Tu redeviendras un enfant
Encore pour quelque temps
Auprès de tes amis
Et de notre affection
Un enfant retrouvé
Est un monde qui renaît !

***Proposition de mise en scène :**

Effusions dans la famille d'Inti entouré des communautés et de ses amis du Mont Gerbier et enfants de Bolivie (tenues boliviennes et d'écolier du plateau). Retrouvailles autour d'un festin. Les parents prennent l'enfant dans leurs bras. Musique andine très entraînante. Danses de village.

FIN